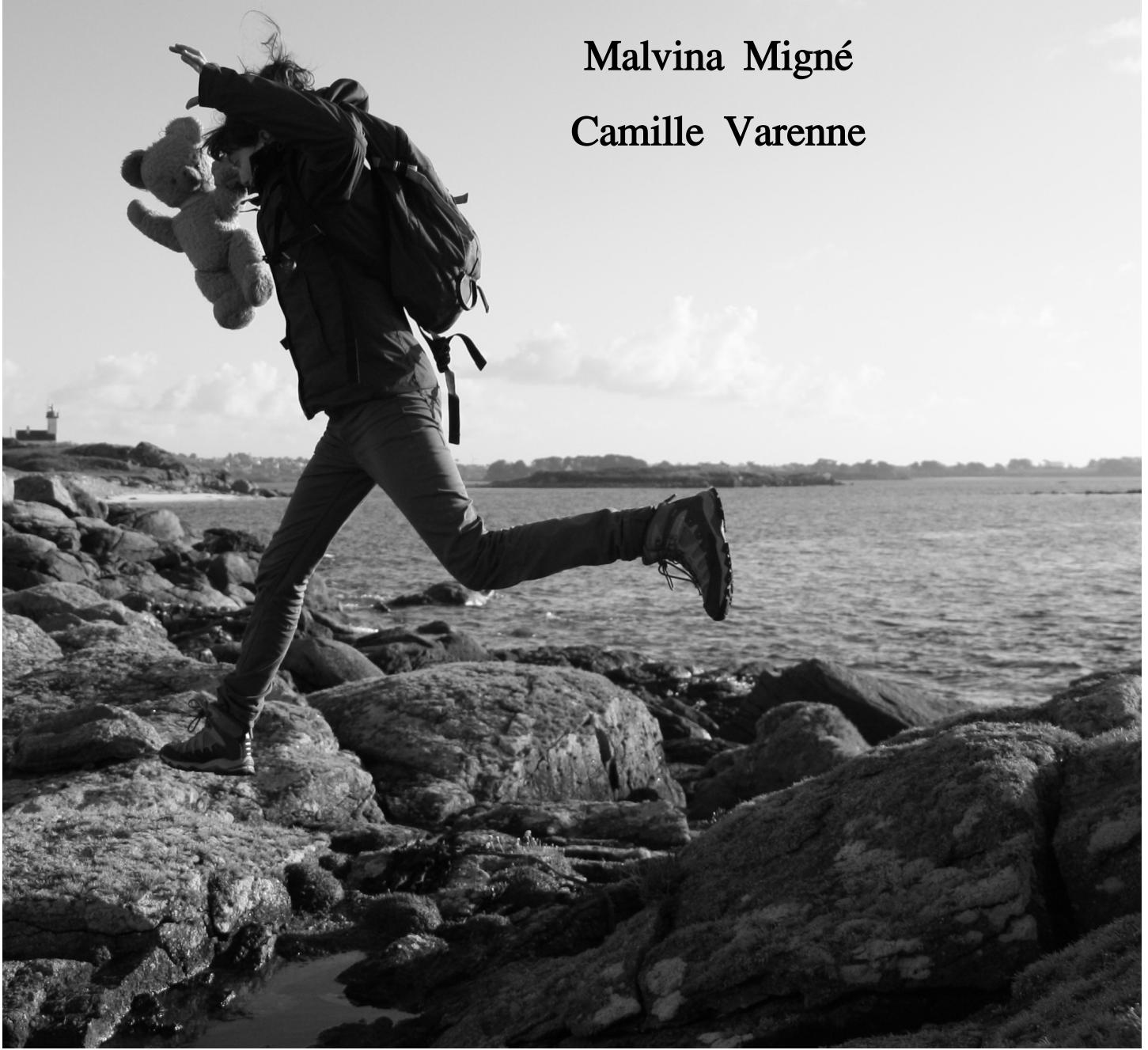


La Déferle

Malvina Migné

Camille Varenne



Compagnie Lunée l'Ôtre

Texte et mise en scène

Malvina MIGNÉ & Camille VARENNE

Jeu

Sarah BROCHART, Louise DAILLOUX MASIUK, Louise GAILLARD,
Ernestine CÉLERI, Camille VARENNE

Création sonore

Clément LABORIE

Scénographie

Saskia BELLMANN

Création lumière

Félicie GRATALOUP

« Hé ! Les mômes ! Revenez !
Ça flotte encore !
On va bien se marrer ! »



SynOPSIS

Dans une baraque échouée aux hasards de nos historiques, toute une marmaille en gueulante incessante vit des nuits sans sommeil et sans rêve. C'est un joyeux vacarme, de fougue et d'amitié, un monde rayonnant de gris et de blanc nuancé. Tout s'écroule à moitié : la verrière s'ouvre aux quatre vents, il y a des atlas périmés dans tous les escaliers, la cave est inondée. On entend la rigole et les batailles d'eau. Et puis...

...au loin, seule sur le rivage, un.e même attend la Déferle.

Dans les débris d'un monde qui doucement s'est délité, dans le flot des urgences quotidiennes, des gosses jouent "à l'explorance". Précipités dans une aventure collective aussi joyeuse que terrifiante, aussi tendre que chaotique, ces étonnantes personnages tentent de rattraper un monde qui leur tombe des mains.

*

Tout public à partir de 9 ans

Durée 1h30

« MAÏSONNE Maintenant
faut dépasser.
franchir le Limité.
Entrer dans l'Hori-Zone. »



Note d'intention

Pièce d'enfances et d'insomnies



La Déferle n'est pas un conte que l'on raconte aux enfants avant de dormir, mais une histoire d'insomnies, celle de personnages qui ne trouvent plus le repos, qui vivent leur quotidien comme un rêve diurne, qui ne savent plus où s'arrête et où commence le réel. Dans un monde où la nuit ne tombe plus et où le jour aveugle et blanc enlace la planète, comment trouver le sommeil et quels rêves raconter au réveil ? Les souvenirs se brument, prennent des couleurs de rêve et la mémoire, témoin des catastrophes et des départs qui ont marqué les mômes s'en retrouve cryptée, disloquée.

La déferle : le spectre d'une catastrophe

Cette fiction ni u- ni dys- topique témoigne d'un effet de dissonance entre la conscience d'une situation et l'incapacité des personnages à réagir collectivement et autrement que dans l'urgence. Ols* nient, attendent, ignorent cette catastrophe advenue ou à venir, certain.e.s s'épuisent à la constater, à la documenter, se sentent sombrer seul.e.s à réparer un monde qui les dépasse, d'autres s'en préservent, plus ou moins consciemment. Les connaissances et les savoirs de toute une civilisation leur tombent des mains, tou.te.s sont travaillé.e.s par la crainte archaïque de ne plus pouvoir se saisir de leur environnement.

* « *Ol* » ou « *Ols* » : pronom personnel neutre, singulier ou pluriel, désigne les mômes de la Mai-Zone.

« D'ici j'entends
tous les courants
qui chavirent les océans,
y a la pression qui monte,
les frissons, ça te fait des
agitations qui s'embrassent
en remous... »



Urgence, enfance et présentisme

Ces « mômes » sont en réalité des enfants sans âge, des enfants aux cheveux blancs, enfants qui n'en sont déjà plus. Ols émergent au creux d'une langue qui dessine un monde sans binarité, qui se défait des distinctions de genre et de génération, provoquant l'irruption d'un « nous », d'un corps collectif mais dysfonctionnant, d'un corps ancré dans un présent sans passé ni futur, dans un présent perpétuel.

Le vaste « Ol », qui vient gommer l'usage des pronoms masculins et féminins, vit l'intensité d'un temps cyclique sans marge, héritier de rien, porteur d'aucun avenir. Animé.e.s d'une sourde angoisse, ols tentent, parmi les débris de chronologie, de retracer une ligne du temps pour se saisir d'un présent déraciné.

Donner la parole à « l'infans » étymologiquement « celui qui ne parle pas », c'est faire entendre ce qui réagit en chacun de nous, faire écho de cette sauvagerie, de cette brutalité, de cette fougue propre à l'enfance. Le nez collé au temps, sans possibilité de prendre de la distance ou des perspectives avec les évènements, les mômes de *La Déferle* vivent en constante réaction à ce qui est en train d'arriver sans parvenir à se défaire de cette immédiateté.

La Déferle réinterroge nos rapports individuels et collectifs à la catastrophe, à ce qu'elle représente, affranchie des théories de l'effondrement. C'est finalement l'attente alarmée de cette « déferle », les angoisses qu'elle génère, et non son accomplissement spectaculaire qui invisibilisera la lente déliquescence d'un monde, les crises qui traversent la pièce et marquera l'histoire dans son intimité.



« Et quand ça arrive, quand quelque chose arrive
dans la Mai-Zone, je l'arrime au fil de nos souvenirs. »

Raconter La Déferle



Vous entendez, depuis le Limité, dans la tranquillité de ce petit jardin où traîne un vieil ours élimé, quelques brins de flore craie, un poulailler en liberté ? Vous entendez, dans ce monde de gris et de blanc nuancé, toute une marmaille en gueulante incessante, le boucan des mômes qui dévalent en urgence les escaliers tarabiscotés pour secourir Fridame et les autres aux Fondations ? Vous entendez, une conduite a lâché ! Dans la bringuebale d'une tuyauterie vétuste, tou.te.s se livrent aux réparations comme à une grande bataille d'eau.

Bienvenue dans la Mai-Zone : une baraque à moitié écroulée, des Fondations inondées et la Soupente, verrière frémissante ouverte à tous les vents. Entre sous-sol et grenier, le Mitan prend des airs d'immense bibliothèque en colimaçon : des murs craquelés par le poids des bouquins, des marches d'escaliers débordantes d'ouvrages d'un monde trépassé, décimé. Les couvertures claquent sur les recherches acharnées, des pages s'envoient et des idées que personne n'écoute jamais, fusent entre les barreaux des escaliers et les lignes des cahiers.

C'est ici que Maïsonne s'est décidée. Ol* sait où tout se trouve, a tout cartographié, connaît par cœur la Mai-Zone et le Limité. Ol a tout étudié, des globes et des géographies. Ol veut faire le lien entre les atlas parcourus et ce monde étrange, le leur, qu'ol ne retrouve sur aucune carte. Ol veut entrer dans l'Hori-Zone, savoir où ols en sont, géolocaliser la Mai-Zone.

* « *Ol* » ou « *Ols* » : prénom personnel neutre, singulier ou pluriel, désigne les mômes de la Mai-Zone.

« MAÏSONNE Et... Ça ?
ELOAN La Scaphandrière.
MAÏSONNE Jamais lue.
ELOAN C'est pour...
Devancer l'englouti. »



Emali, terrifiée à l'idée de voir la Mai-Zone se vider, persuadée que l'oubli et la disperdition attendent quiconque franchit le Limité, ne parvient pourtant pas à la retenir. Le départ de Maïsonne laisse la Mai-Zone dans un étrange dérèglement.

Emali, comme seule à sentir que le temps s'emballe et que l'écroule s'accélère, veille des mômes qui n'en ont pas besoin. À la lueur blême de leur jour sans fin, elle note inlassablement les rêves de chaque gosse. À force de ne pas voir la nuit tomber et le jour se lever, les esprits se sont embrumés d'un réel disloqué, d'aucun.e ne savent plus distinguer le rêve du souvenir, le mirage du vestige. Attaché.e au présent d'une Mai-Zone déjà vieille, Emali s'échine à filer le temps qui passe sur un immense attrape-rêve. Ols décompte les fuites et les inondations, en fait des repères temporels. Tandis que Maïsonne se lance à corps perdu à la rencontre de l'inconnu, son absence se dépose, traumatisante, au beau milieu d'un équilibre déjà précaire, dont Emali se voulait la gardienne solitaire.

Les mômes de la Mai-Zone, vifs.ves et enjoué.e.s, se jettent dans les évènements avec une fougue adolescente, empreinte d'une sincère témérité. Ols parlent une langue qui leur appartient, qui fourmille de trouvailles lexicales et de licences grammaticales. Echoué.e.s au hasard de nos historiques, cette marmaille ne trouve plus à situer passé, présent et avenir sur ses chronologies. Héritier.ère.s d'une histoire dont ols ne saisissent pas la généalogie, pris.e.s dans l'urgence quotidienne des inondations, les mômes réagissent à chaque instant de toute leur éparpille. Leurs obsessions singulières frôlent parfois la folie ordinaire dans cette baraque bossue où ols n'entrevoient pas l'once d'une réponse, précipitant leur fugue en dehors des frontières établies du Limité, fuyant les catastrophes pour s'en créer de nouvelles au rivage de la déferle.



« J'ai regardé longtemps
et j'ai cherché à ce que
la nuit tombe, traqué
tous les signes de
l'aube. »

Calendrier de création



2023

Du 2 au 5 mai : Présentation d'une étape de travail en déambulation - L'Entresol, Vénissieux

Du 24 au 27 avril : Résidence de jeu autour de l'Acte I - L'Entresol, Vénissieux.

Janvier : Résidence de création scénographique, en partenariat avec les Compagnons Bâtisseurs - L'Entresol, Vénissieux.

2022

Les 5, 6, 7 et 8 mai : Sorties de résidences scolaires et tout public - Théâtre Carré 30, Lyon.

Avril : Présentation d'une maquette du spectacle - Amphithéâtre Culturel de l'Université Lumière Lyon 2, Bron.

2021

Du 26 au 30 avril : Résidence technique - MJC Pôle 9 de Saint Rambert, Lyon.

Du 15 au 19 mars : Résidence de création scénographique, en partenariat avec les Compagnons Bâtisseurs - L'Entresol, Vénissieux.

2020

Janvier — Septembre : Création partition sonore - Citéâtre, Lyon.

Octobre : Résidence de création avec les comédiennes - Citéâtre, Lyon.

Juin : Résidence d'écriture - Citéâtre, Lyon.

Le 10 avril : Sortie de résidence - Maison-phare de l'Ile Wrac'h, Plouguerneau (Finistère).

Du 27 mars au 10 avril : Résidence de création avec deux comédiennes - Maison-phare de l'Ile Wrac'h, Plouguerneau (Finistère).

Le 16 mars : Lecture publique d'un extrait du texte dans le cadre de sa sélection par le dispositif « Pièce En Construction » - Théâtre Le Fou, Lyon.

2019

De médiations en créations



Depuis 2020, la Compagnie Lunée l'Ôtre, soutenue par le Grand Projet Ville de Vénissieux, a investi l'Entresol, lieu de convivialité et de culture situé en pied d'immeuble, sur le plateau des Minguettes. Elle y installe une Mai-Zone au fil d'un projet de médiation arrimé à la création du spectacle *La Déferle*. Dans le cadre du dispositif "Cités Éducatives" et de la Programmation Sociale, et en partenariat avec la bibliothèque de quartier, l'école Anatole France, le collège Elsa Triolet, elle a conçu plusieurs parcours d'ateliers, expériences de (Ré-)créations en immersion dans l'univers de *La Déferle*. En espace public, au sein de ses locaux labyrinthiques, dans les salles de classes, sur la scène d'un théâtre municipal, ou dans les appartements, la compagnie a proposé des stages de pratique artistique et des formes spectaculaires invitant les habitant.e.s du quartier à se rêver Mômes sans âge d'une Mai-Zone en déglingue, dispersant des fragments de fictions sur tout le territoire.

Répétitions publiques, spectacles participatifs et déambulatoires, sorties de résidences et ateliers de théâtre, d'écriture, de musique et de scénographie sont autant de rencontres auxquelles les habitant.e.s du quartier des Minguettes ont pris part, venant nourrir et consolider le travail de création, l'écriture ou les répétitions de *La Déferle*. Questionnant avec les publics les notions de territoire, d'habitat, les expériences du

collectif, le rapport à l'urgence ou à la catastrophe, l'équipe artistique a exploré les enjeux sociétaux et environnementaux qui sous-tendent la pièce tout en enrichissant une fiction irriguée par le plaisir du jeu et du récit.

Ces trois années d'expérimentations ont permis d'aller vers l'écriture de plusieurs "Ré-créations", spectacles mêlant équipe artistique professionnelle et publics amateurs. Les participant.e.s sont amené.e.s à traverser les épisodes et problématiques vécues par les personnages en scène, tout en s'attachant à l'écho que peuvent trouver ces évènements dans leur propre expérience. De chamaillages en disperses, de dilemmes en retrouvailles, les publics, mômes éphémères, se trouvent acteur.trice.s d'une aventure collective au fil d'un processus de création participatif.



« La Scaphandrière,
en immersion sous la mer craie,
en survivance dans la DÉFERLE !
Chahuté de remous,
dans l'embrasse des Zéphyrs,
mon scaphandre tiendra
toutes les apocalypses... »

Calendrier des médiations



2023

Janvier-Juin : Stages de théâtre dans le cadre du dispositif Cités éducatives et soutenus par la DAAC auprès de 2 classes du collège Elsa Triolet, de 4 classes des écoles Anatole France, et des élèves du dispositif UPE2A (élèves non francophones), Vénissieux.

2022

Mars-Avril : Stage de théâtre immersif « Bleu Horizon » - Dispositif UPE2A (élèves non francophones) du Collège Elsa Triolet, Vénissieux.

Mars : Stage de théâtre immersif avec les premières HLP - Lycée Descartes, Saint-Genis-Laval.

2021

Juin : Stage de théâtre immersif « Bienvenue dans la Mai-Zone » auprès des classes de CM1 & CM2 de l'école Anatole France, Vénissieux.

Mars-Avril : Stage de théâtre immersif « Bleu Horizon » - classe de 6è et d'UPE2A (élèves non francophones) du Collège Elsa Triolet, Vénissieux.

Mars : Rencontre avec les élèves dans le cadre des « Ateliers Curieux » - Lycée Descartes, Saint-Genis-Laval.

Au long cours

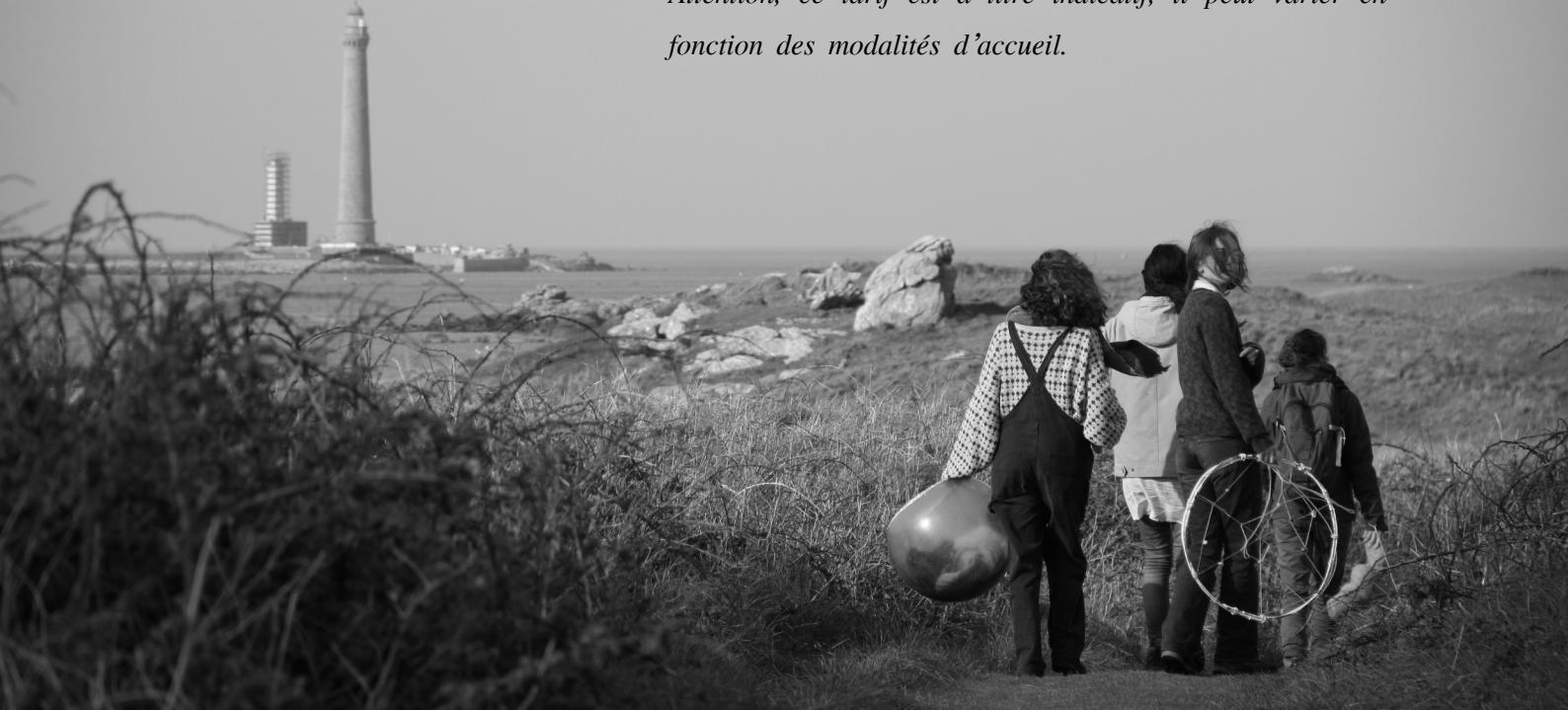
Stages, ateliers, spectacles organisés dans le cadre de la Résidence « Zone Bleue », Projet de médiation avec les habitant.e.s - Quartier des Minguettes, Vénissieux.

Tarifs

Prix de cession pour une représentation : 1 850 €

Prix dégressif suivant le nombre de représentations.

Attention, ce tarif est à titre indicatif, il peut varier en fonction des modalités d'accueil.



À nos côtés . . .



CITÉÂTRE



LE CARRÉ 30
Théâtre • Musique
Poésie • Enfance



Îles et Phares du Pays des Abers



PRÉFET DU RHÔNE

L'ENTRE SOL



GRAND LYON
la métropole



compagnons
bâtisseurs
— RHÔNE-ALPES —



Alliade Habitat^{AL}
Groupe ActionLogement



MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION NATIONALE,
DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR
ET DE LA RECHERCHE



La Compagnie Lunée l'Ôtre



Lunée l'Ôtre est une compagnie lyonnaise, **une constellation d'univers singuliers et généreux où se rêvent des histoires pour tous les âges.** Fondée en 2017 par quatre jeunes artistes issues du Master Arts de la Scène de l'Université Lumière Lyon 2 : Saskia Bellmann, Camille Dénarié, Malvina Migné et Camille Varenne, la Compagnie s'invente une poétique au fil de ses spectacles et de ses ateliers artistiques.

À la lisière du théâtre-paysage, la Compagnie entraîne son public vers des lieux insolites, du phare à la place de village, des cours d'immeuble aux salles de musée. Cette joyeuse itinérance sur les chemins bretons, normands et rhônalpins traverse les élans collectifs et les aventures singulières des histoires que nous content ses spectacles.

Les membres de ce drôle d'équipage ont à cœur de faire résonner leur pratique au-delà du temps de la représentation. Elles proposent des ateliers d'écriture et de théâtre auprès des habitant.e.s, en école primaire et en collège, en partenariat avec des structures socio-éducatives. Ces ateliers, souvent inspirés de leurs créations, nourrissent en permanence leur recherche, dans un double mouvement critique et pédagogique, confrontant leur pratique théâtrale aux réalités sociales.

La Compagnie Lunée l'Ôtre est ainsi marquée par un ancrage particulier sur le territoire lyonnais et vénissian où s'inscrivent nombre de ses recherches et de ses projets de médiation culturelle et artistique. **Les résidences au long cours dans les hautes tours de Lyon et de Vénissieux où elle s'est amarrée permettent la rencontre entre les résident.e.s qui vivent ces espaces au quotidien et les membres artistiques, habitant.e.s éphémères des lieux.**

De la conjugaison entre ces différentes relations au territoire, naissent des créations aux formes participatives, hybrides, entre l'atelier et le spectacle. Vastes d'imaginaires, chargées de poésie, elles viennent travailler les notions de genre, de mémoire, de collectif, les modalités de relation entre savoir et faire et le rapport des individus à leur environnement.

L'équipe artistique



Camille Varenne

est comédienne et professeure de théâtre. En parallèle de ses études en lettres et en théâtre (classe préparatoire et master Arts de la Scène à l'Université Lumière Lyon 2), elle suit des cours de théâtre en Normandie (Théâtre de l'Arlequin), à Lyon (Compagnie du Chien Jaune) et au Brésil (Institut des Arts de l'UNESP, São Paulo).

Elle travaille depuis plusieurs années avec la compagnie Citéâtre, qui intervient notamment au sein du quartier prioritaire Gorge de Loup afin d'y créer un spectacle pluridisciplinaire avec et sur les habitant.e.s : Trajectoires. Elle anime de nombreux ateliers théâtre auprès de structures accueillant des publics de tous horizons (écoles, ITEP, associations d'éducation populaire...), en recherchant sans cesse le lien entre pratique théâtrale et émancipation personnelle.

Elle rejoint en 2017 le Collectif Les Éprouvettes avec lequel elle adapte à la scène la nouvelle de Jorn Riel *La Vierge Froide*. En 2018, elle intègre le LACSE (Laboratoire d'Artistes Créateurs, Sympathiques et Engagés) où elle expérimente de nouvelles formes d'improvisation, et la Compagnie de la Botte d'Or (*Un cœur à aimer toute la terre ou le procès de Don Juan*, écriture collective et collage).

Au sein de la Compagnie Lunée l'Ôtre, elle co-écrit la pièce *La Déferle* dans laquelle elle interprète en scène plusieurs personnages. Elle est également comédienne dans les pièces *Ancrage*, *Presqu'Illisible* et *Le Clown Lunatique et la danseuse étoile*, en lien avec lesquels elle anime de nombreux ateliers de théâtre.

Malvina Migné

est dramaturge. Diplômée d'un Master en Arts de la Scène (Université Lumière Lyon 2), elle se consacre à plusieurs expériences de recherche artistique, assistant d'une part Daniel Danis pour la mise en œuvre du projet TRACES (Ecole régionale d'acteurs de Cannes-Marseille) et rejoignant d'autre part l'équipe éphémère de l'Instant Mobile pour deux laboratoires autour de la notion de « savoir-faire » (Studios Théâtre de Vitry et de Hérisson). Inspirée par les métiers ou les procédés techniques, elle s'attache dans l'écriture au caractère artisanal des activités de fabrication, de réparation, du soin ou de la relation.

Après plusieurs expériences d'assistantat au sein des compagnies Les Innocent.e.s (*Antigone ou le trésor de Créon*) et Tivolio Theatre (*Avec le temps...va*), elle écrit sa première pièce jeune public aux côtés de la comédienne Clémence Zakiri pour la Compagnie Ô les Mains! (*L'arbre de Noëlle - poème d'un hiver*).

Nourrie par une expérience professionnelle en médiation culturelle (service des relations avec les publics du Théâtre de la Renaissance et du Théâtre National Populaire), elle anime plusieurs ateliers d'écriture réguliers ou ponctuels, dans les écoles, les bibliothèques, les festivals ou les réseaux d'éducation populaire.

Au sein de la Compagnie Lunée l'Ôtre, elle signe l'écriture des spectacles *Le Clown lunatique et la danseuse étoile*, *Presqu'Illisible*, *Ancrage*, *La Déferle* et *Le Carrousel du Flare* et s'investit dans plusieurs projets de médiation artistique.



Sarah Brochart est comédienne.

Inspirée par le jeu burlesque, elle joue sur l'humour tout en abordant des sujets de fond. Après une formation au conservatoire populaire d'art dramatique de la Scène sur Saône à Lyon, elle donne des stages de clown à l'école d'Art en Scène. Avec le Laboratoire d'Artistes Créeur.rice.s Sympathique et Engagé.e.s, elle fait des spectacles participatifs et sensibilise sur des thématiques de société avec différents outils d'éducation populaire : le théâtre forum, le débat mouvant, le théâtre d'improvisation, le jeu de la rivière, la marche des priviléges.

Lors d'un stage de clown son solo, elle crée *La Grrrande conférence sur l'abolitionnisme du genre !* qu'elle reprend avec la compagnie Dynamythe. Elle développe son spectacle pédagogique et burlesque sur le genre à destination d'un public adolescent, sous forme de théâtre de l'invisible.

Elle joue avec différentes compagnies : notamment avec le collectif *A Quoi Serge ?* le duo de clown *La faim du monde* auprès de différents publics. Orientée vers le tragi-comique, elle écrit et met en scène *FLNJ, la Fofolle Libération des Nains de Jardin* qui joue au festival Chariot en Scène. Avec différentes casquettes, elle réalise des courts-métrages. Elle joue avec le collectif d'impro LGBT Corpus Bang Bang. Inspirée par la première version de *Fais mon choix*, elle reprend le canevas et met en scène le spectacle.



Louise Gaillard est comédienne et metteuse en scène.

Après avoir obtenu un diplôme d'ingénieur en urbanisme à l'Université de Technologie de Compiègne (UTC), elle décide de se consacrer entièrement au théâtre. Elle se forme d'abord à l'improvisation au sein de son école.

Parallèlement à sa formation, elle donne des cours de théâtre à des groupes de détenus à la maison d'arrêt de Compiègne et au centre de détention de Liancourt.

Elle se forme ensuite intensivement à l'art dramatique au Studio Muller (Paris) puis au Laboratoire de Formation au Théâtre Physique (Montreuil) où elle côtoie une multitude de metteurs en scène parmi lesquels Lorraine De Sagazan, Thomas Bouvet, Thomas Condemine, Frédéric Jessua et Benjamin Porée. En parallèle de son cursus, elle participe à plusieurs stages : masque avec Peguy Dias, caméra avec Sylvain Dieuiade, danse avec Sébastien Perrault.

Membre fondatrice de En Mauvaise Compagnie, elle s'attache à porter au plateau des pièces contemporaines. Elle y met en scène *Hors Jeu*, de Enzo Cormann ainsi qu'une création pour la rue écrite par Frédéric Abry : *La prophétie du sucrier en inox*.

En tant que comédienne, elle intègre le projet *Grenouille ©*, un texte écrit et mis en scène par Hélène Jacquel, étudiante en dramaturgie à l'ENSATT, et joué au Théâtre du Point du Jour à Lyon. Elle interprète également deux seule-en-scène ; *Les jours passent avec les couleurs*, de Malvina Migné et *Minable Umain / Burnout* de Romain Nicolas et mène des ateliers auprès des lycées et des maisons de retraite.



Louise Dailloux-Masiuk est comédienne. Diplômée du en d'Études Théâtrales (DET) en juillet 2022, elle s'est d'abord formée au Conservatoire d'Annecy pendant un an aux côtés de Muriel Vernet avant de rejoindre le Cycle d'Orientation Professionnel (COP) de l'ENMDAD et du Théâtre de l'Iris de Villeurbanne.

À l'Iris, elle se forme à l'art dramatique auprès de Philippe Clément et de Caroline Boisson. Au sein de cette formation, elle explore le chant, la danse contemporaine et afro-contemporaine, le taï chi et la médecine chinoise. Les stages dispensés lui permettent de travailler avec des metteur·rice·s en scène comme Olav Benestvedt, Rachid Zanouda, André Marcowicz, Françoise Morvan, Agnès Laroque, Julien Tiphaine et Pierre Notte.

En parallèle de son parcours théâtral, elle poursuit des études par correspondance dans les universités Paris Nanterre, Toulouse Jean Jaurès et Paul Valéry à Montpellier. Elle est diplômée d'une licence de lettres modernes et d'un master de philosophie dans lequel elle s'est passionnée pour les injustices de genre étudiées par la philosophe américaine Nancy Fraser. Elle est également flûtiste traversière de formation (CRR du Grand Chalon).

Dans le cadre du festival Les Intergalactiques, elle joue dans la pièce *Graines Connection* mise en scène par Guillaume Gladieux au Théâtre de l'Iris en avril 2022 et rejoint la compagnie Lunée l'Ôtre pour son spectacle *La Déferle*.



Ernestine Céleri est comédienne, danseuse, chanteuse et percussionniste. Elle aime raconter des histoires sur scène, grâce à cette palette transdisciplinaire. En parallèle de ses études puis de son activité de pédopsychiatre, elle suit des formations artistiques en cours du soir, stages, trainings et participe à des projets de création multidisciplinaires.

Son amour pour le spectacle vivant la rattrapant, elle entame une reconversion et intègre des formations professionnalisantes en danse contemporaine (Centre Chorégraphique le Cycle, 2020-21) et en Arts de la Scène (école Atre, 2021-22), à Lyon.

Se questionnant sur l'accessibilité de la culture à celles et ceux pour qui cela ne va pas de soi et persuadée (nourrie de son expérience personnelle et professionnelle en tant que pédopsychiatre) que développer sa créativité « aide à grandir », elle donne des ateliers multidisciplinaires auprès de différents publics, avec les compagnies Lunée l'Ôtre, Citéâtre ou l'association La Fabrik.

Ernestine s'attelle actuellement à donner vie et forme à toutes ses cueillaisons en mêlant les disciplines qui lui tiennent à cœur et à corps - le jeu, la danse, le clown, les percussions et le chant - au sein du collectif les z'Eprouvettes (théâtre etc.), du groupe Martin et ses Antécédents (chanson française principalement), de la Compagnie Wanubida (cabaret de cirque poétique et énergique), de la Compagnie Lunée l'Ôtre et d'autres encore, au gré du vent et des chemins.



Saskia Bellmann est scénographe.

D'origine allemande, elle effectue une licence en Arts du Spectacle à l'Université Lumière Lyon 2, puis part en échange universitaire au Canada. La formation qu'elle suit au *Centre for Drama, Theatre and Performance Studies* de l'Université de Toronto lui permet de se familiariser avec des disciplines relatives à la conception d'espaces sur un plan pratique et théorique.

De retour en France, elle décide de se lancer dans des études de scénographie et est diplômée d'un Master en Arts de l'exposition et de la scénographie de l'Université de Lorraine en 2018. Dans le cadre de ses études, elle se forme à la peinture et la réalisation d'accessoires à l'ENSATT et à la sculpture et la décoration aux Ateliers de Décors de l'Opéra National de Lyon.

Pendant les saisons 2018-2019 et 2019-2020, elle travaille en tant qu'assistante scénographe au Théâtre National de Stuttgart, (Staatstheater Stuttgart), Allemagne, où elle assiste de nombreux scénographes sur leurs créations, entre autres Florian Etti, Monika Frenz et Davy van Gerven. Elle y signe la scénographie de *Café Populaire* et conçoit l'espace scénique de plusieurs mises en lectures (cycle de lectures de *Vernon Subutex* et lectures jeune public...).

Au sein de la Compagnie Lunée l'Ôtre elle réalise la scénographie de la création *Le Clown Lunatique et la danseuse étoile* et du spectacle *La Déferle*.



Clément Laborie alias « Labo »,

est auteur-compositeur et musicien. Autodidacte dans sa pratique musicale, multi-instrumentiste, il joue principalement de la guitare, du piano et de la basse. Il se forme seul dans un premier temps aux techniques d'enregistrement studio, de prise de son et de mixage par passion, puis suit une formation d'assistant ingénieur du son jusqu'en 2016 pour assoir ses connaissances théoriques et se familiariser avec le monde du spectacle lors du festival « Les Rendez-vous Soniques » à Saint-Lô (50) avec la salle « Le Normandy ».

En 2015, il monte « Labo Studio », son home studio, où il expérimente et s'enrichit en enregistrant des reprises. Il compose et écrit 5 albums solo jusqu'en 2021 et a produit jusqu'à aujourd'hui plus de 400 chansons. Depuis 2016, il anime sur Cherbourg (50) et ses alentours des ateliers d'éveil musical, d'enregistrement de chansons et de M.A.O en milieu scolaire.

En 2017, il devient musicien et chanteur au sein de plusieurs groupes normands : Duke O'kalann, Big Lab & Josie Bee, le LABO LIVE BAND et les Booty Shakers. Il lance en 2018 son podcast trimestriel « Les sessions de la Labo Radio ». Depuis 2021, il compose des méditations guidées pour « La conscience de Pauline ». Passionné par la musique sous toutes ses formes, il collabore avec le bar « Au Chef Raide » à Caen (14) en tant que créateur de blindtest.

Au sein de la compagnie Lunée l'Ôtre, il compose et enregistre, en collaboration avec Camille Varenne et Malvina Migné, les ambiances sonores de la pièce *La Déferle*.

Contacts

Malvina MIGNÉ

Camille VARENNE

lunee.l.otre@gmail.com



Crédits

Visuel :

Saskia BELLMANN

Photographies :

Adèle GIROT-DACQUIN, Mirana RABENARISON

La Compagnie Lunée l'Ôtre est une association loi 1901

N° SIRET 838.545.861.000.26

